BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.52.
TOURCOING. — 23, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe Tél. 530.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.94.
MOUSCRON. — 106, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

87me Année. — N° 16. UN FRANC SAMEDI 17 JANVIER 1942.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 96 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 96 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 336 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Aux Français de l'Empire

Un message de M. Tillie au nom des Maires de la Région du Nord

Par le micro de la « Voix de la France », M. Tillie, maire de St-Omer, président de l'Association des maires du Nord et de Pas-de-Calais, a adressé mercredi aux Français de l'Empire le salut des populations de ces deux départements de la zone interdite.

Après avoir rendu hommage au labeur incessant des agriculteurs, des mineurs, des ouvriers des multiples industries de ces régions, M. Tillie a ajouté :

La France ne peut vivre sans ses colonies et ce sentiment est ressenti dans le Nord, surtout en raison de ses besoins en matières premières et de sa contribution à nos exportations coloniales. Il y a donc solidarité entre le Nord et l'Empire, et celle-ci s'affirme chaque jour davantage. N'est-ce point dans nos aciéries que seront forgés les rails du Transsaharien qui ouvrira bientôt de vastes débouchés à notre activité commerciale ?

Notre population, indissolublement attachée à l'unité du pays et à l'union de tous les citoyens, est unanime derrière son chef, ce sauveur que la Providence nous a donné.

Le loyalisme de l'Empire se manifeste sans cesse

Vichy, 16 janvier. — Les manifestations de loyalisme continuent de se multiplier dans l'Empire à l'adresse du Maréchal et de la France. La municipalité de Fort-de-France (Martinique) a exprimé, dans un message, son dévouement au Chef de l'Etat et sa fidélité à la patrie.

Le Conseil de l'Empire d'Annam a demandé, de son côté, au gouverneur général, de transmettre au secrétaire d'Etat aux Colonies les vœux déférents du gouvernement et de la population annamite pour le maréchal Pétain et pour l'amiral Platon.

Dans un petit village de Cochinchine, 2.000 francs ont été recueillis pour l'achat de vêtements et de jouets à des enfants de France.

LE « KAIROUAN » a été lancé aujourd'hui à Toulon

Toulon, 17 janvier. — Aujourd'hui samedi, à 11 heures, a été lancé le paquebot « Kairouan ». Celui-ci, qui sera destiné au service nord-africain, sera une des plus belles unités de notre marine marchande.

(Ph. Sipho)
Le général Hubert,
directeur des œuvres sociales de l'armée.

Sur le front de l'Est et en Cyrénaïque, la volonté défensive allemande apparaît aussi nettement

Berlin, 16 janvier. — Les violents combats défensifs qui sont livrés avec succès dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est, ont infligé des pertes considérables aux bolchevistes. La température hivernale n'empêche pas les troupes allemandes de défendre leurs positions avec autant d'opiniâtreté que celle dont se prévaut l'adversaire pour tenter d'accentuer sa pression. Ces opérations volent s'affirmer sans cesse la supériorité de la force combative intacte des troupes allemandes.

Au cours de durs combats aériens qui se sont déroulés dans le secteur méridional du front de l'Est, des formations allemandes ont détruit vingt appareils ennemis. Trois avions allemands ne sont pas rentrés à leur base.

La volonté défensive allemande apparaît aussi nettement en Afrique du Nord, où les Britanniques, après avoir occupé Bardia, tentent à l'aide d'un violent tir de l'artillerie terrestre et navale de culbuter les derniers points d'appui germano-italiens dans le secteur de Sollum. Bien que sa situation soit vraiment très difficile, la prodigieuse défense de cette base tient farouchement tête à toutes les attaques britanniques.

Aussi longtemps que tiendra le ravitaillement en eau potable et en munitions, ces nids de résistance des puissances de l'Axe pourront accomplir leur œuvre de destruction, loin derrière le front ennemi.

Une question qui est capitale pour la poursuite des combats en Afrique du Nord est naturellement celle de l'acheminement des renforts. Ceux-ci viennent de l'Italie méridionale par voie maritime ou au moyen de transports aériens.

Ces avions de transport ne sont pas particulièrement aptes au combat, ni sous le rapport de la vitesse ni au point de vue de l'armement. Il est d'autant plus étonnant d'apprendre par le communiqué militaire de vendredi qu'au cours de la journée du 13 janvier, deux avions de combat britanniques ont été descendus en flammes au-dessus de la Méditerranée par des avions de transport allemands. Ainsi se trouve confirmée d'une façon plus éclatante encore qu'au cours d'engagements aériens opposant des adversaires de même valeur, l'attitude supérieure et rédéchie du soldat allemand, même dans les situations les plus difficiles.

NOUVEL ATOUT DES JAPONAIS DANS LA LUTTE POUR LA MALAISIE :

Ils auraient débarqué dans une île de l'archipel Riou, au sud de Singapour

(Ph. Graphopress)
Malacca. — En haut : la ville moderne; en bas : le quartier indigène.

New-York, 16 janvier. — La radio de New-York a annoncé, cette nuit, que des troupes japonaises auraient débarqué sur l'une des îles de l'archipel de Riou, qui constitue la rive sud du détroit de Singapour.

A cent kilomètres de Singapour

De Radio-Bruxelles. — L'avance victorieuse des Japonais continue sans arrêt, malgré la chaleur torride qui règne depuis plusieurs jours dans tout le sud de la presqu'île de Malacca. Les forces japonaises, qui avaient franchi le fleuve Kouar jeudi soir, ne se trouvent plus maintenant qu'à cent kilomètres de l'île de Singapour.

L'aile droite des Japonais, qui progresse de long de la côte ouest, a pu accélérer sa marche au point de menacer gravement le flanc des forces britanniques.

Suivant des informations parvenues de Singapour, on entendrait déjà le bruit de la canonnade dans la forteresse britannique.

Les raids aériens

Tokio, 16 janvier. — En dépit du temps très couvert, des formations de bombardiers nippons ont exécuté, jeudi, leur quinzième raid contre Singapour depuis l'ouverture des hostilités. L'aérodrome de Tengah et d'autres objectifs militaires ont été bombardés.

D'autres formations d'avions ont jeté sur les aérodromes de Kluang et Skudai, situés dans le secteur de Johore-Baru, des bombes explosives et incendiaires, causant d'importants dégâts à des installations militaires.

Des avions nippons ont attaqué Seletar à plusieurs reprises, détruisant ou incendiant des objectifs militaires.

Sept bombardiers ennemis ont été détruits au sol au cours d'une attaque à la mitrailleuse contre l'aérodrome de Tengah. Sept autres avions ennemis ont été abattus au cours d'un combat aérien entre l'aviation nippone et treize appareils « Buffalo ».

Les combats dans la province de Jehore

Tokio, 16 janvier. — Le 15 janvier, l'avant-garde d'unités blindées, qui a pénétré dans la province de Johore à la pointe de Malaisie, a harcelé énergiquement et attaqué vers midi environ 600 soldats écossais fuyant sur la grand'route et les a dispersés.

Une autre avant-garde nippone, qui s'empara le 15 janvier d'un point important sur la côte du secteur ouest, menace déjà le Nord-Ouest de la province de Johore.

Un général anglais prisonnier

Bangkok, 16 janvier. — On mande du front malais au « Bangkok Times » que lors de l'anéantissement de la 11e division britannique, le lieutenant-général Hulton et dix officiers ont été faits prisonniers.

(Lire la suite page 2.)

La guérite d'un garde sous la neige, à la villa Strauss, où siège le conseil national à Vichy. (Ph. Sipho)

SEPT FAMILLES de plus de dix enfants dans un village français

A l'Aiguillon-sur-Vire, le quatorzième enfant des époux Hornaix a été prénommé Philippe, en l'honneur du Maréchal. Ce village compte sept familles de plus de dix enfants.

Les VÉRITABLES PERTES de la flotte britannique depuis le début de la guerre

Une mise au point concluante

Berlin, 16 janvier. — L'agence Reuter a publié, jeudi, une déclaration de l'amirauté britannique relative aux pertes navales anglaises. Il y a lieu de stigmatiser cette déclaration comme étant de nature à induire sciemment l'opinion publique en erreur.

L'amirauté britannique invente de prétendues « affirmations » allemandes au sujet de pertes navales anglaises, pour pouvoir ensuite taxer les informations allemandes de « ridicule et de fantaisiste ».

L'amirauté britannique prétend faussement que, du côté allemand, on a, depuis le commencement de la guerre, annoncé la perte de 44 navires de ligne, 20 navires porte-avions, 158 croiseurs, 138 destroyers, 95 sous-marins.

Elle ajoute que ces chiffres dépassent de loin les effectifs de la flotte anglaise de haute mer.

Or, la « Deutsches Nachrichtenburo » reprenant tous les communiqués allemands du 3 septembre 1939 au 31 décembre 1941, mentionnant le torpillage de navires de guerre anglais, a constaté que le haut commandement allemand a signalé comme pertes subies par les Anglais :

2 navires de ligne, 4 navires porte-avions, 17 croiseurs, 62 destroyers, 47 sous-marins.

A ces chiffres viennent encore s'ajouter 22 croiseurs, 4 destroyers et 40 sous-marins que les communiqués italiens ont signalé comme étant coulés.

On connaît, d'autre part, le procédé de l'amirauté britannique qui consiste à ne reconnaître que les pertes navales qui ne peuvent être cachées plus longtemps.

(Lire la suite page 2.)

(Ph. Belgapress.)
Le lieutenant-général Kenji Doihara, chef de l'aviation militaire japonaise

LE VISAGE ÉCONOMIQUE DE LA NOUVELLE EUROPE

Un discours de M. Funk, ministre de l'Economie du Reich

Berlin, 16 janvier. — M. Funk, ministre de l'économie du Reich, a prononcé jeudi un discours à l'Institut d'économie de Berlin, sur le thème : « Le visage économique de la nouvelle Europe ».

Il a déclaré que les peuples européens se trouvent à un tournant de l'histoire.

« Le visage économique de l'avenir, a-t-il dit, aura deux aspects caractéristiques : travail en commun et liberté économique. La véritable liberté économique réside dans l'assurance de posséder les matières premières et les vivres élémentaires. L'Europe constitue un espace économique fermé capable de satisfaire toutes les exigences. Notre continent livre déjà les matières premières principales : charbon, fer et aluminium, en quantité satisfaisante. Les bases de l'alimentation sont aussi suffisantes. Ce qui manque encore sera assuré par la guerre à l'Est. Quand le terrain très riche des régions des « terres noires » aura été mis en valeur, l'Europe pourra résister à toutes les crises et à tous les blocus.

» La tâche de l'Europe est d'ouvrir les territoires de rapport négligés jusqu'à présent. L'industrialisation, qui s'est créée à l'abri du protectionnisme, progressera certainement encore, mais avec cette différence que chaque Etat se créera les industries qui répondent le mieux tant aux stipulations naturelles de sa production qu'aux nécessités du marché européen.

(Lire la suite page 2.)

— Pour réduire la consommation de l'électricité les théâtres de Paris devront, à partir de lundi, faire relâche un jour par semaine.

La collaboration des flottes allemande et italienne

Une conférence entre les amiraux Raeder et Riccardi

Berlin, 16 janvier. — On communique de source compétente ce qui suit :

« Le grand-amiral Raeder, commandant en chef la marine de guerre allemande, et l'amiral Riccardi, chef d'état-major général de la marine de guerre italienne, se sont rencontrés à Garmisch les 14 et 15 janvier.

» Au cours des entretiens qu'ils ont eus dans un esprit de parfaite camaraderie, la plus entière concordance de vues s'est manifestée à propos de la collaboration ultérieure des deux marines de guerre en vue de la victoire finale sur l'ennemi commun. »

M. Benoist-Méchin est rentré à Vichy

Paris, 16 janvier. — M. Benoist-Méchin, sous-secrétaire d'Etat, a quitté Paris pour rentrer à Vichy.

Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 16 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est, les combats continuent.

Au cours d'une attaque exécutée dans le secteur central du front contre de forts contingents de cavalerie ennemie, un bataillon d'infanterie allemand a pris, le 14 janvier, après de durs combats, une localité importante et a capturé dix canons, de nombreuses mitrailleuses, des lance-grenades, des centaines de fusils et 850 chevaux. L'ennemi a abandonné plus de 1.300 tués.

A la suite de nos attaques aériennes exécutées contre des navires, près de Théodosie et de Kertch, un transport de 1.500 tonnes a été coulé; un grand transport et un destroyer ont été gravement avariés.

Dans le chenal ouest de la Mer Blanche, un brise-glaces de la classe Staline a été sérieusement endommagé par plusieurs bombes qui ont porté de plein fouet.

Dans la nuit du 15 au 16 janvier, des avions de combat ont attaqué des installations portuaires de la côte orientale anglaise, et ont atteint, à plusieurs reprises et en plein but, des hauts fourneaux.

En Afrique du Nord, des forces terrestres et navales ennemies ont poursuivi le bombardement des points d'appui germano-italiens de la région de Sollum.

En Cyrénaïque occidentale, pas d'opérations importantes à signaler.

Des avions de combat allemands et des Stukas ont attaqué des colonnes motorisées et des aérodromes britanniques en Cyrénaïque, ainsi que des campements près de Marsa-Matrouk.

Les attaques aériennes contre des aérodromes et des installations de défense britanniques de l'île de Malte ont été poursuivies efficacement de jour et de nuit.

Des avions de transport allemands ont abattu le 13 janvier, au-dessus de la Méditerranée, deux avions de combat britanniques assaillants.

La nuit dernière, des bombardiers britanniques ont attaqué Emden et d'autres localités du littoral de l'Allemagne du Nord. Il y a des tués et des blessés parmi la population civile. Trois des bombardiers britanniques assaillants ont été descendus.

A LA CONFÉRENCE DE RIO

Le délégué de M. Roosevelt essaie en vain d'amener l'Amérique latine aux côtés des Etats-Unis

Et, dans ce dessein, il tente d'y faire naître une psychose de peur

Berlin, 16 janvier. — Se référant à l'inauguration de la conférence de Rio et aux déclarations faites à cette occasion par M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat américain, les milieux politiques de la capitale du Reich constatent que les Etats-Unis ont manifestement l'intention d'entraîner les pays sud-américains dans le conflit.

Une déclaration de guerre de l'Amérique latine aux pays ayant adhéré au Pacte tripartite semble être l'exigence maxima émise par M. Sumner Welles derrière les coulisses, exigence qu'il tente de justifier par une prétendue menace que feraient peser l'Axe et ses alliés sur l'Amérique du Sud.

A ce propos, on constate dans les mêmes milieux que l'Amérique latine, ainsi qu'il ressort clairement des déclarations officielles de l'Allemagne, de l'Italie, et, récemment encore du Japon, est menacée dans son intégrité et sa souveraineté non par les Etats signataires du Pacte tripartite, mais uniquement par la politique du président des Etats-Unis. L'argument de la « cinquième colonne » qui a été, une fois de plus, lancé dans le débat, est trop insensé, souligne-t-on à Berlin, pour qu'il faille le réfuter.

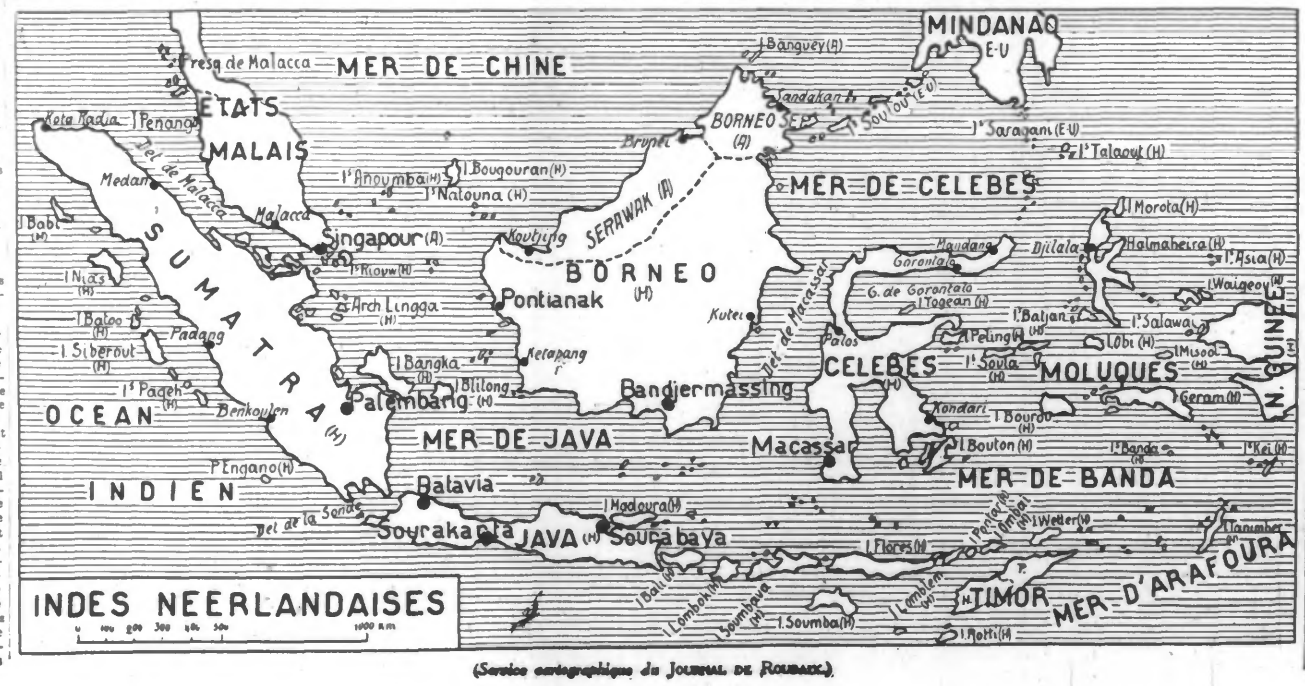
De l'avis des milieux allemands et alliés, les représentants des Etats sud-américains ayant conscience de leur valeur et de leur dignité nationale sauront déceler les véritables mobiles dont s'inspire le discours de M. Sumner Welles, lequel tente de créer en Amérique latine une psychose de peur et d'amener ainsi ces Etats à faire bloc avec l'Amérique du Nord. On doute toutefois que le délégué de M. Roosevelt puisse faire triompher sa thèse.

Le discours inaugural du président du Brésil

Rio de Janeiro, 16 janvier. — En ouvrant la séance inaugurale de la conférence de Rio, le président du Brésil, M. Vargas, a mis en évidence la solidarité de tous les pays américains à l'égard du conflit.

(Lire la suite page 2.)

— A Montpellier, cinq militants communistes ont été condamnés par la section spéciale du tribunal militaire à des peines allant de cinq ans de travaux forcés à mort et de peines.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)